Saint-Quentin – Collégiale

Christian Sapin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4415>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Christian Sapin, « Saint-Quentin – Collégiale », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/4415>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Quentin – Collégiale

Christian Sapin

Identifiant de l'opération archéologique : 8961

Date de l'opération : 2006 (FP)

- 1 Une troisième campagne d'étude archéologique sur les origines du site de la collégiale de Saint-Quentin a été décisive dans la compréhension globale des phases et de leur datation. Après deux campagnes destinées à établir un plan archéologique général et à mieux situer les structures et les potentialités, cette nouvelle intervention en juin 2006 devait s'engager clairement dans la problématique de base: l'origine du culte de saint Quentin avant les différents états de la crypte et de l'église gothique.
- 2 Le début de la fouille a dû tenir compte des nombreux remblais apportés par les travaux du XIX^e s. dans les zones qui avaient été sondées. À l'ouest, où les travaux de 1865-1866 avaient reconnu la présence d'une grande dalle noire supposée être à l'emplacement de la tombe de Quentin découverte elle-même au VII^e s. selon la Vie de l'évêque Éloi, nous avons retrouvé les limites de la fouille du XIX^e s. et établi l'état originel d'une stratigraphie importante avec plusieurs niveaux d'aménagement (en bois ou maçonnerie) tout à fait exceptionnels pour cette période du haut Moyen Âge et de sols parfaitement constitués. Ces occupations pourraient être antérieures au VII^e s. si l'on tient compte de la datation ¹⁴C donnée par les charbons de bois contenus dans les mortiers de tuileau des niveaux supérieurs équivalents à l'est. Le mobilier céramique résiduel laisse plausible cette proposition. Dans la zone orientale, outre d'autres niveaux de sols, la structure fermant l'espace général - probablement le sanctuaire lui-même - au VII^e s. a été identifiée avec deux retours de murs déterminant un chevet plat. C'est au-dessus de l'arasement de cet état de la construction orientale qu'a été établie une grande abside de 10 m d'ouverture, avec par la suite l'aménagement d'une crypte, située lors de la précédente campagne à l'époque carolingienne. Les trois caveaux de cette crypte ont été inclus plus tard dans la restructuration gothique au XIII^e s.
- 3 SAPIN Christian (CNRS)

- 4 (Fig. n°1 : Saint-Quentin « La Collégiale ». Crypte archéologique, plan général de la fouille (dessin : CEM, G. Fèvre))

ANNEXES

Fig. n°1 : Saint-Quentin « La Collégiale ». Crypte archéologique, plan général de la fouille (dessin : CEM, G. Fèvre)

Auteur(s) : FEVRE, G.. (2006)

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Index géographique : Picardie, Aisne (02), Saint-Quentin

Index chronologique : haut Moyen Âge, Moyen Âge

Thèmes : abside, caveau, céramique, chevet, crypte, culte des saints, église, sol

AUTEUR

CHRISTIAN SAPIN

CNRS